

BTS COMMERCE INTERNATIONAL

STRATÉGIES, OPÉRATIONS, GESTION EN COMMERCE INTERNATIONAL

SESSION 1999

Durée de l'épreuve : 5 heures 30 - Coefficient : 6

CAS

NUTRIL

**CE SUJET COMPREND 7 PAGES DE TEXTE
+ 9 ANNEXES NUMÉROTÉES DE 1 À 9**

**Le candidat est invité à vérifier qu'il est en possession des pages 1 à 25.
Les annexes 4, 7 et 9, à rendre avec la copie, sont fournies en double exemplaire.**

Matériel autorisé :

- Calculatrice telle que définie par la circulaire n° 86-228 du 28 juillet 1986 publiée au BO n° 34 du 2 octobre 1986.

NOTA :

Le candidat traite le cas en fonction des données fournies en annexe, choisies sans nécessairement prendre en compte les évolutions conjoncturelles les plus récentes.

PREMIÈRE PARTIE : LA ZONE ASIATIQUE

DEUXIÈME PARTIE : LA COMMANDE CLIENT

TROISIÈME PARTIE : LA GESTION DE L'ENTREPRISE

Annexes

- Annexe 1* : Quatre marchés prometteurs
- Annexe 2* : MOCI 1209
- Annexe 3* : Rapport du directeur export (extraits)
- Annexe 4* : Tableau APS (à rendre avec la copie)
- Annexe 5* : Fax message
- Annexe 6* : Caractéristiques techniques des conteneurs maritimes
- Annexe 7* : Facture pro forma (à rendre avec la copie)
- Annexe 8* : Émission lettre de crédit (extraits)
- Annexe 9* : Lettre de change (à rendre avec la copie)

NUTRIL

La société NUTRIL, numéro 2 français dans le domaine des aliments d'allaitement pour l'élevage et la fabrication de poudre de lait fut créée en 1957 à Auray (Morbihan).

Son développement l'amena à se spécialiser dans la fabrication de produits laitiers réengraissés pour l'allaitement animal :

- produits industriels comme la poudre de lactosérum (dérivé du lait) réengraissé utilisée pour la fabrication de produits destinés à l'allaitement animal (veaux, porcelets) ;
- aliments d'allaitement pour animaux.

Fiche d'identité de NUTRIL

- Forme juridique Société anonyme au capital de 25 000 000 FRF
- Président Bertrand MINEUR
- Directeur Jean LACOSTE
- Nombre de salariés 140
- Chiffre d'affaires 450 millions de FRF dont 49 % à l'export
- Répartition des exportations par pays
 - * Italie 35 %
 - * Allemagne 24 %
 - * Hollande 13 %
 - * Espagne 11 %
 - * Belgique 8 %
 - * Portugal 3 %
 - * Autriche 2 %
 - * Divers Union européenne 1 %
 - * Hors Union européenne 3 % (Asie, Amérique latine)

Réseaux de distribution

* En France :

- Les produits industriels sont vendus par contact direct avec le client par le directeur ou par un réseau d'agents commerciaux.
- Les aliments d'allaitement sont commercialisés directement auprès des clients par des technico-commerciaux.

* À l'étranger :

- La commercialisation des produits industriels et des aliments d'allaitement se fait par un réseau d'agents et d'importateurs supervisés par le directeur export.

- Clients

En France comme à l'étranger, pour les produits industriels, les clients sont des industries qui fabriquent des aliments pour animaux : veaux, porcelets. Pour les aliments d'allaitement, les clients sont des coopératives laitières ou d'approvisionnement, des négociants en produits pour l'alimentation animale et des éleveurs.

PREMIÈRE PARTIE : LA ZONE ASIATIQUE

L'année dernière, le directeur export a réalisé une étude (documentaire et terrain) sur la zone asiatique. Un extrait de son rapport vous est fourni en annexe 3. Il concerne la Thaïlande, le Vietnam, la Malaisie et Taiwan.

TRAVAIL À FAIRE

À partir de vos connaissances, de ce rapport et des extraits du MOCI en **annexes 1 et 2** :

- 1.1. - Vous établirez une liste structurée de critères pertinents permettant à NUTRIL de choisir ses marchés ciblés.
- 1.2. - Pour chacun des 4 marchés, Thaïlande, Vietnam, Malaisie et Taïwan, présentez dans un tableau les risques et les opportunités pour NUTRIL. Vous classerez par ordre de priorité les 4 pays ciblés.

En 1996, pour sa prospection sur la zone asiatique et en Amérique latine, l'entreprise a bénéficié d'une assurance prospection simplifiée de la Coface. Les principales conditions du contrat sont les suivantes :

- budget des dépenses prévisionnelles garanties : 1 000 000 FRF
- taux d'amortissement : 6 %
- zone de prospection : l'Asie (sauf le Japon) et l'Amérique latine
- chiffre d'affaires prévisionnel : 1 500 000 FRF

Les réalisations (en FRF) ont été les suivantes :

DÉPENSES DE PROSPECTION	
1996	1 050 000
1997	975 000

CHIFFRE D'AFFAIRES SUR LA ZONE	
1996	1 800 000
1997	3 970 000

En 1997, l'entreprise n'a pas renouvelé l'APS.

TRAVAIL À FAIRE

- 1.3. - Remplissez le tableau de l'**annexe 4 (à rendre avec la copie)**.
- 1.4. - Déterminez le chiffre d'affaires minimum que doit réaliser NUTRIL en 1998 pour que les remboursements soient égaux à l'indemnité versée par la Coface.
- 1.5. - Que se passera-t-il si l'entreprise n'atteint pas ce chiffre ?

DEUXIÈME PARTIE : LA COMMANDE CLIENT

1 - L'offre

Suite à un contact favorable en Thaïlande, vous recevez une demande d'offre pour de la poudre de lait.

Client : Société THANU LTD
1120 Ponang Road
Bangkok
THAÏLANDE

Produits commandés :	Nutracid	420 sacs de 25 kg à 3,60 FRF le kilo
	Nutrilac 30	420 sacs de 25 kg à 3,99 FRF le kilo
	Nutrilac 50	120 sacs de 25 kg à 3,78 FRF le kilo

Ces prix s'entendent départ AURAY, usine de NUTRIL.

Paiement à 60 jours date de fabrication par crédit documentaire.

Livraison à partir du 15 janvier 1997.

L'offre sera libellée en USD et fera apparaître un prix CFR Bangkok ainsi que les frais de transport par référence.

1 USD = 5,10 FRF

TRAVAIL À FAIRE

2.1.1. - À l'aide de ces renseignements et des **annexes 5 et 6**, vous effectuerez les calculs nécessaires dans le cadre de cette offre.

2.1.2. - Vous remplirez la facture pro forma (**annexe 7 à rendre avec la copie**) en date du 19/12/1996.

2 - Le paiement

Après négociation, le prix de vente CFR Bangkok a été conclu sur la base de USD 19 710, payable par lettre de crédit, les autres éléments du contrat restant inchangés. La facture est établie le 19/01/97.

TRAVAIL À FAIRE

2.2.1. - Relevez les principales anomalies ou erreurs rencontrées dans cette ouverture de crédit documentaire (**annexe 8**).

2.2.2. - Quelle est votre réaction face à ces anomalies ou erreurs ?

2.2.3. - Vous complétez la traite en **annexe 9** en considérant que les anomalies ou erreurs ont été corrigées.

3 - Les risques

NUTRIL a choisi de se couvrir à terme à compter du 19/12/1996.

Au 19/12/1996 1 USD = 5,1000 / 5,1038

Report : 1 mois 0,0010

 2 mois 0,0020

 3 mois 0,0030

 4 mois 0,0040

Commission de change 0,1 %

TRAVAIL À FAIRE

2.3. - Calculez le montant perçu par NUTRIL à échéance.

TROISIÈME PARTIE : LA GESTION DE L'ENTREPRISE

1 - Étude du seuil de rentabilité

L'entreprise propose un compte de résultat condensé.

Compte de résultat condensé au 31/12/N

Achat de matières premières	3 294 170	Ventes	3 971 740
Autres charges d'exploitation	656 950	Produits financiers (1)	250 000
Résultat	270 620		
	-----		-----
Total	4 221 740	Total	4 221 740

(1) Les produits financiers sont considérés comme des produits fixes.

Les autres charges d'exploitation se répartissent de la façon suivante :

- charges variables de production	20 %
- charges variables de vente	30 %
- charges fixes	50 %

TRAVAIL À FAIRE

- 3.1. - Établissez un tableau faisant apparaître :
- le chiffre d'affaires,
- la marge sur coût variable,
- les charges fixes,
- le résultat.
- 3.2. - Calculez le seuil de rentabilité (arrondir le taux de marge sur coût variable à deux chiffres après la virgule).
- 3.3. - En admettant que l'exploitation démarre en janvier, à quelle date le seuil de rentabilité sera atteint ?

2 - Informatique

Le tableau ci-dessous a été réalisé au moyen d'EXCEL.

	A	B	C	D	E	F
1	Chiffre d'affaires	100 000	300 000	500 000	700 000	900 000
2	Coût global					
3	Coût fixe	500 000	500 000	500 000	500 000	500 000
4	Coût variable	40 000	120 000	200 000	280 000	360 000
5	Coût global	540 000	620 000	700 000	780 000	860 000
6						
7	Coût unitaire					
8	Coût fixe unitaire	5.00	1.67	1.00	0.71	0.56
9	Coût variable unitaire	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40
10	Coût total unitaire	5.40	2.07	1.40	1.11	0.96

TRAVAIL À FAIRE

- 3.4. - Présentez les principales fonctionnalités d'un tableur du type Microsoft EXCEL.
- 3.5. - Indiquez quelle formule a été placée en B5. Comment obtenez-vous les résultats pour les cellules C5 à F5 ?
- 3.6. - Précisez les formules à entrer.

QUATRE MARCHÉS PROMETTEURS – MOCI 1268

Malaisie

À COURT TERME
Risque faible
 À MOYEN TERME
Bon risque

Les principaux indicateurs économiques

(En milliards de dollars)	1992	1993	1994	1995 (e)	1996 (p)	1997 (p)
Croissance économique (%)	7,8	8,3	9,2	9,5	8,7	8,4
Inflation (%)	4,7	3,6	3,7	3,4	3,4	3,2
Solde public/PIB (%)	-1,3	0,4	0,8	-0,2	-1	nd
Taux de chômage	3,7	3	2,9	2,8	nd	nd
Exportations	39,6	46	56,6	72,1	80,6	95,5
Importations	36,2	42,8	54,9	71,9	83,6	101,2
Balance commerciale	3,4	3,2	1,7	0,3	-3	-5,7
Balance courante	-2,2	-2,9	-4,2	-7,1	-9,5	-12
Dette extérieure	27,7	36,1	33,3	37,3	42,6	51,8
Service de la dette/Exportations (%)	9,6	9,6	7,9	6,4	6,6	6,2
Réserves en mois d'importations	4,2	5,8	4,3	3,2	2,8	2,5

APPRÉCIATION DU RISQUE

• La Malaisie se confirme comme l'une des économies les plus dynamiques de la région, grâce à la forte croissance des investissements et ses performances à l'exportation liées aux délocalisations asiatiques et à la demande mondiale en électronique.

• Cependant, la contrainte financière s'accroît : l'équilibre budgétaire s'est transformé en déficit, et le déficit des paiements courants dépasse désormais 10 % du PIB. De plus, celui-ci est de

plus en plus financé par des capitaux volatils, et si l'endettement extérieur est encore gérable, les réserves de change sont aujourd'hui moins confortables.

• Les résultats électoraux récents, très favorables à la coalition au pouvoir, ont confirmé la stabilité politique du pays, qu'il convient néanmoins de surveiller compte tenu de la montée en puissance du courant islamiste.

Thaïlande

À COURT TERME
Risque faible
 À MOYEN TERME
Bon risque

Les principaux indicateurs économiques

(En milliards de dollars)	1991	1992	1993	1994	1995 (e)	1996 (p)	1997 (p)
Croissance économique (%)	8,5	8,1	8,3	8,8	8,7	8	8
Inflation (%)	5,7	4,1	3,3	5,1	5,8	6,3	5,8
Solde public/PIB (%)	4,5	2,6	2	1,7	2,5	2,4	nd
Exportations	28,3	32,1	36,4	44,5	56	63,7	74,6
Importations	34,2	36,2	40,6	48,2	63,8	72,3	85,3
Balance commerciale	-6	-4,2	-4,3	-3,7	-7,8	-8,5	-10,7
Balance courante	-7,6	-6,4	-7,1	-8,4	-13,1	-14,5	-16,5
Dette extérieure	36,8	43,4	53,7	66,9	86,5	101,1	114,9
Service de la dette/Exportations (%)	11	9,5	9,5	10,5	12,8	12,6	11,3
Réserves en mois d'importations	4,6	4,9	5,2	5,2	4,9	4,8	4,1

APPRÉCIATION DU RISQUE

• En dépit d'un sensible ralentissement, le pays connaît un rythme de croissance économique élevé au prix d'un déséquilibre significatif de sa balance des paiements courants. À moyen terme, sa forte dépendance vis-à-vis de produits intermédiaires importés continuera de peser sur le solde courant, et l'insuffisance de son épargne au regard des investissements rendra indispensable l'apport de financements externes. Or la structure actuelle des financements, d'origine bancaire pour l'essentiel, aggrave la contrainte financière à court terme du pays.

• De plus, les menaces que font peser l'afflux des capitaux sur la parité fixe du baht, risquent de mettre en danger la compétitivité externe de l'industrie thaïlandaise. Ceci impose d'autant plus aux autorités de procéder à un ajustement industriel vers des activités à plus forte valeur ajoutée et de résoudre les problèmes d'infrastructures et d'éducation.

• Par ailleurs, l'avenir politique du pays, dont dépend la confiance des investisseurs étrangers, est actuellement suspendu à la capacité du nouveau gouvernement à trouver une légitimité et à satisfaire les aspirations de la population.

Vietnam

À COURT TERME
Risque faible
 À MOYEN TERME
Risque élevé

Les principaux indicateurs économiques

(En milliards de dollars)	1992	1993	1994	1995 (e)	1996 (p)	1997 (p)
Croissance économique (%)	8,6	8,1	8,8	9,5	9,5	9,7
Inflation (%)	37,5	8,4	10,2	16,9	5,4	7,6
Solde public/PIB (%)	3,7	6,2	2,7	1,6	1,6	nd
Exportations	2,4	2,8	4,1	5,3	6,5	8,5
Importations	2,5	3,5	5,2	7,5	10,6	13,8
Balance commerciale	-0,1	-0,7	-1,2	-2,2	-4,1	-5,3
Balance courante	-0,1	-0,8	-1,2	-1,8	-3,4	-4,3
Dette extérieure	4	3,9	4,7	5,5	6,4	7,9
Service de la dette/Exportations (%)	10,3	9,1	5,3	5,9	6,4	5,4
Réserves en mois d'importations	1,6	1,0	1,5	1,7	1,4	1,2

APPRÉCIATION DU RISQUE

- L'économie vietnamienne a réagi favorablement aux réformes depuis une dizaine d'années. La croissance s'est accélérée et la politique mise en place a permis de juguler l'hyperinflation et d'assainir les finances publiques. De plus, la normalisation des relations du Vietnam avec les institutions financières internationales s'est accompagnée d'un regain d'intérêt de la part des investisseurs étrangers.
- À court terme, le facteur d'inquiétude concerne la détérioration rapide des comptes extérieurs (le déficit courant atteint 15 % du

PIB). Certes ce déficit est actuellement aisément financé par des investissements directs. Mais la persistance d'un besoin de financement de cette ampleur n'est pas soutenable à moyen terme.

- Les perspectives de croissance restent néanmoins bonnes, compte tenu des fortes potentialités du pays. Mais, afin de poursuivre son décollage économique, le Vietnam doit impérativement relever les défis majeurs que sont la compétitivité de ses produits vis-à-vis de la Chine, le développement du secteur privé et l'amélioration de l'environnement des affaires pour les investisseurs.

Taiwan

À COURT TERME
Risque faible
 À MOYEN TERME
Bon risque

Les principaux indicateurs économiques

(En milliards de dollars)	1992	1993	1994	1995 (e)	1996 (p)	1997 (p)
Croissance économique (%)	6,8	6,3	6,5	6,1	5,8	6,5
Inflation (%)	3,4	4,6	2,6	4,6	3,8	3,5
Solde public/PIB (%)	-4,5	-4,2	-4,7	-4,9	nd	nd
Taux de chômage	1,5	1,4	1,6	1,8	nd	nd
Exportations	80,7	84,3	92,2	110,7	122,4	143,6
Importations	68	72,7	80,3	97,8	105	123,7
Balance commerciale	12,8	11,6	12	13	17,4	19,9
Balance courante	8,2	6,7	6,2	5	7	10,5
Dette extérieure	25,6	30,3	36,7	38,3	40,8	44,8
Service de la dette/Exportations (%)	2,3	2,1	2,3	2,8	2,6	2,3
Réserves en mois d'importations	10,9	10,3	10,5	8,5	7,7	7,3

APPRÉCIATION DU RISQUE

- Taiwan dispose d'un niveau de développement équivalent à celui de la plupart des pays industrialisés et possède de nombreux atouts pour connaître encore des années de croissance. Cependant, les inquiétudes suscitées par l'attitude hostile de la Chine continentale à la suite du choix de Taiwan d'établir la démocratie dans l'archipel, ont suscité une certaine inquiétude des investisseurs. Baisse de la Bourse, crise du marché immobilier et sorties de capitaux se sont conjuguées pour entraîner un recul de la consommation et entretenir une certaine morosité.

• La croissance est néanmoins restée soutenue grâce à une progression spectaculaire des exportations et au dynamisme de l'investissement. Sauf aléa politique majeur, les perspectives à court terme restent donc favorables.

- Mais l'avenir de l'Archipel semble de plus en plus dépendant de la stratégie de "reconquête" entreprise par la Chine qui, par ses dernières manœuvres, laisse présager de nouvelles difficultés dans les relations sino-taiwanaises et risque d'entretenir un sentiment d'inquiétude auprès des partenaires de l'île.

MOCI 1209

MALAISIE

Une des plus belles croissances

☞ Pour

Le pays possède une des plus belles croissances de la zone, grâce à des ressources naturelles importantes. Sa population, de l'ordre de 19 millions d'habitants, continue d'augmenter à la faveur d'apports extérieurs. L'hôtellerie, l'alimentation, et autres dépenses sont très bon marché. Faire un détour par Kuala Lumpur ne coûte pas très cher.

☞ Contre

Le PNB par habitant est en pleine croissance mais reste limité. La Malaisie ne doit pas constituer une priorité. Elle reste un "complément" de Singapour. Cette situation devrait cependant changer rapidement.

☒ Particularités d'importation/distribution

De nombreux produits sont interdits à l'importation ou taxés très lourdement, pour protéger les produits locaux mais aussi en raison des lois issues de l'Islam, religion d'État (des motifs avec des petits cochons seront ainsi refusés ; les alcools sont autorisés mais fortement taxés...).

Dans ce pays multiracial, le commerce est contrôlé principalement par les Chinois et par ceux de Singapour pour l'importation. Il est souvent nécessaire d'aller négocier à Singapour son entrée sur le marché malaisien. Les Malais (appelés Bumiputras) contrôlent, outre l'armée et l'administration, toutes les entreprises publiques. Pour tout projet industriel où les Malais seront impliqués à un moment donné dans le processus, travailler avec un partenaire chinois n'est pas facile. Une nouvelle génération de Malais, souvent formés dans des écoles américaines, s'implique de plus en plus dans le monde des affaires et, en particulier, dans l'importation.

THAÏLANDE

Au-delà du tourisme

☞ Pour

L'importance de la population – 59 millions d'habitants – doit permettre aux exportateurs français de trouver des débouchés. Le PNB est en très forte augmentation depuis plusieurs années. Le tourisme est un facteur important, mais le pays a su se créer d'autres activités plus industrielles. Malgré quelques incidents dans le passé proche, la situation politique est saine. La Thaïlande peut devenir rapidement un pôle d'attraction commercial et dépasser le stade de complément de visite à Singapour, souvent de nature touristique.

☞ Contre

Le PNB par habitant reste encore modéré, de l'ordre de 2 400 dollars cette année, avec une répartition très inégale. Bangkok est une ville fatigante pour les exportateurs : pollution et embouteillages monstres ne permettent qu'un nombre limité de rendez-vous par jour. Les importations se heurtent à beaucoup trop de barrières à l'importation. Néanmoins, elles s'ouvrent étape par étape.

☒ Particularités d'importation/distribution

Beaucoup de produits arrivent en contrebande via la frontière malaisienne. Beaucoup aussi partent vers les anciens pays de l'Indochine. Pour les produits importés, les grands magasins (japonais principalement) et les méga-malls et autres centres commerciaux sont très développés, voire saturés (plus de cent grands magasins à Bangkok). Les grandes surfaces (Carrefour est présent), le cash & carry (Makro toujours) et maintenant les "hard-discounters" sont devenus dynamiques. peu de produits européens importés y sont vendus. Les Chinois y sont actifs, souvent en connexion avec des entreprises de Singapour.

VIETNAM

Le renouveau

☞ Pour

La population de 72,5 millions d'habitants laisse espérer un potentiel à terme très intéressant. La croissance du PNB global et du PNB par habitant est vive.

☞ Contre

Le PNB par habitant reste extrêmement bas. Dans l'immédiat, ce sont surtout les investissements qui sont demandés. Les vietnamiens ont d'énormes besoins. Les problèmes de toutes sortes sont nombreux et souvent insurmontables. Bien que le capitalisme se développe, l'administration reste pesante et les textes et lois vietnamiens inadaptés à la nouvelle donne. Les appels d'offres pour les projets financés par la Banque asiatique de développement et la Banque mondiale sortent avec un énorme retard (voir *Le Moci* n°1203 - 19 octobre 1995).

✘ Particularités d'importation/distribution

Les importations restent limitées en raison des droits de douane, des difficultés de paiement et de distribution des produits. Les infrastructures sont à développer. Néanmoins, des produits bas de gamme vendus dans les petites échoppes ou dans la rue ont des débouchés. Pour travailler avec ce pays, il existe une diaspora sino-vietnamienne à Paris très dynamique. On retrouve encore les Singapouriens qui ont établi plusieurs co-entreprises de distribution.

✘ Particularités de consommation

Il existe une séparation entre le Sud et le Nord, en termes économiques, culturels... Par exemple, les Vietnamiens du Nord recherchent des parfums épicés, alors que ceux du Sud sont attirés par des senteurs de fruits (occidentaux) frais. Il persiste une culture française dans cette ancienne colonie. Des produits distribués à l'époque dans le pays y ont conservé leur image.

TAÏWAN

La petite Chine

☞ Pour

Le territoire bénéficie d'une croissance très soutenue et son PIB par habitant s'est fortement accru, pour devenir le quatrième de la zone après celui de Singapour, de Hong Kong et du Japon.

La population, avec 21 millions d'habitants, permet à un exportateur français d'y trouver des débouchés intéressants.

☞ Contre

Les tensions entre les deux Chines se sont ravivées l'été dernier après les déclarations du Président Lee. Elles subsisteront au moins jusqu'à la prochaine élection présidentielle dans l'île au printemps prochain. En attendant, les Taiwanais ont bloqué leurs investissements dans les deux Chines et leur moral n'est pas au beau fixe. La consommation s'en ressent.

La politique de la France, qui soutient la Chine populaire après hésitations et revirements, ne nous favorise pas. Plus encore les problèmes de Matra pour la construction du métro de Taipei (affaires de pots-de-vin...) donne une image peu flatteuse des entreprises françaises actuellement.

✘ Particularités d'importation/distribution

Les importations sont très réglementées ou taxées mais la volonté de Taïwan d'adhérer à l'OMC permet de desserrer le carcan, petit à petit.

Le marché du parallèle est très fort. Des sociétés de Kaoshiung (sud de l'île) s'en sont fait une spécialité. En outre, la proximité de Hong Kong permet à des boutiques de faire leurs achats dans la colonie britannique sans passer par l'importateur taïwanais officiel.

Les grands magasins, surtout japonais, se sont très bien développés. À noter le bon démarrage du Printemps à Taipei. Dans un autre créneau, Carrefour (hypermarchés) ou Makro (cash & carry) ont beaucoup de succès.

Rapport du directeur export [extraits]

Une vue générale de l'élevage en Malaisie

- La production animale est en phase de croissance. La majorité de l'augmentation concernera les productions de volailles (8,8 %/an), production de porcs (6,3 %) et production d'œufs (3,7 %). Cette production croissante va entraîner le développement de l'industrie locale d'alimentation animale étant donné qu'il est plus avantageux de formuler les aliments localement en utilisant les produits disponibles sur place.
- La production de mouton devrait augmenter de 7,8 % par an. L'objectif est d'atteindre 1 million de têtes de caprins pour l'an 2000.
- La production laitière va augmenter de 14,5 % par an.

Les élevages concernés par les produits

Porcins

L'industrie porcine représente 28,9 % de la valeur de la production animale totale, derrière l'industrie de la volaille.

Tendance de la production

Elle suit la croissance de la population chinoise, principale consommatrice de la viande de porc. Le taux de croissance se stabilise. C'est la volonté de l'État. La Malaisie étant un pays comptant 50 % de sa population musulmane, les porcs sont considérés par cette partie de la population comme impurs. De plus, les élevages familiaux précaires ont entraîné de nombreux problèmes de pollution, ce qui a entraîné de vives réactions du côté des partisans écologiques très puissants dans le pays. Ces différents facteurs combinés ont entraîné l'État à prendre des mesures radicales. C'est ainsi qu'a débuté en 1985 un projet de complète restructuration du système d'élevage porcin.

Ce projet consiste en la construction de 6 unités de production dans tous le pays à Penang, Perak, Selangor, N. Sembilan et Johor, unités regroupant tous les élevages existants dans le pays. Elles consistent en des conglomerats regroupant l'élevage, l'abattoir et l'emballage des pièces de viande.

L'objectif d'un tel projet est d'avoir des aires fixes d'élevage de porc interdisant toute extension de la production et la circulation des animaux dans des aires publiques.

Financièrement, chaque unité de production représente un coût de 250 millions de Ringgits Malais (environ 50 millions de FRF).

Bovins

La production

La production animale est de 13 338 tonnes de viande par an, couvrant 18 % des besoins de consommation.

Les 82 % restants sont couverts par les importations venant :

d'Inde (viande congelée) : 60 %

Nouvelle-Zélande (viande congelée) : 10 %

Australie (viande congelée, animaux pour abattoirs et jeunes animaux pour l'élevage) : 30 %.

La production laitière est de 27 millions de litres par an, ne couvrant que 5 % de la demande pour consommation locale. Le reste est importé d'Australie, Nouvelle-Zélande, Europe (Hollande, Danemark) sous forme de lait en poudre.

Les orientations de l'État

Le gouvernement tente d'accroître la production locale bovine et laitière. Pour cela, il essaie d'attirer les investisseurs privés dans le domaine d'élevage et incite les éleveurs à améliorer la qualité de la viande (programme d'élevage de bovins à 75 % et 100 % frisian).

La viande importée d'Inde étant de qualité médiocre (maladies et problèmes de races), l'État tente de faire baisser la demande de ce produit en rendant attractifs les prix de la viande locale. À cela s'ajoute une baisse de la taxe d'importation des ingrédients alimentaires tels soja, maïs et additifs (en accord avec les mesures du GATT).

Fiche de synthèse Malaisie

Environnement

Marché très ouvert sur l'occident ; forte concurrence de multinationales.

Le marché

Les matières premières utilisées : huile de palme (entre 900 et 1 800 RM) ; huile de soja (entre 200 et 300 RM) ; huile de poisson (1 800 RM) ; lactosérum (3,8 FRF/kg) ; poudre de biscuit (400 RM) ; lait écrémé en poudre (2 040 USD/tonne).

Les produits fabriqués : creeper : 4,78 FRF/kg ; pré-starter : 2,20 FRF ; starter : 0,70 FRF.

Les principaux fabricants : CP, Cargill, Bayer.

Formalités : Aucun enregistrement du produit n'est nécessaire, la taxe à l'importation pour les lactosérums est nulle.

Perspectives : Le positionnement des produits NUTRIL serait celui d'une matière lactée supplément de matières grasses. Les prix de l'huile de palme, la plus consommée dans le pays, connaissant depuis août 1994 une hausse fulgurante, le moment serait tout à fait choisi pour introduire les produits porcelets sur le marché.

Une vue générale de l'élevage en Malaisie

Les trois groupes que nous avons distingués sont :

1. Les segments en phase de déclin

Dans ce segment, on trouvera l'élevage de buffles. Le buffle n'est plus au goût d'une population qui aspire au statut de nation industrialisée. L'élevage qui est en majorité maintenu par des agriculteurs à faibles moyens et en marge d'autres cultures plus rentables a subi les conséquences de cet abandon et le cheptel national est donc en phase de déclin.

Il y a donc peu de chances que cette production connaisse un renouveau à l'avenir et les aliments devraient connaître la même évolution. Globalement, on peut tout de même augurer, au mieux, d'une stabilisation des exportations et donc de la production, la reprise de la conjoncture ne devant pas entraîner une croissance significative de la croissance mondiale pour ce produit. La majorité des spécialistes craignent même plutôt une baisse.

2. Les segments en phase de maturité

Dans ce segment, on classera les productions ayant un potentiel de croissance plus faible que ces dernières années et où une concurrence sérieuse commence à apparaître.

La culture des crevettes en eau douce et salée se trouve bien dans cette catégorie. L'euphorie et la croissance de ces dernières années a contribué à faire de la Thaïlande le leader mondial de cette production. Les éleveurs se sont construits une position forte et défendable en maîtrisant mieux que d'autres tous les paramètres permettant une production de qualité. Cet atout est non négligeable et lui permet d'envisager l'avenir plus sereinement que certains de ses concurrents.

Les possibilités de croissance demeurent pour les éleveurs thaïlandais, mais à très court terme seulement. En effet, elles reposent sur un dysfonctionnement de l'environnement concurrentiel mondial qui est affaibli par le recul des productions des autres pays. Les Thaïlandais ont profité de cet affaiblissement pour s'octroyer de nouvelles parts de marché. Mais cette situation de déséquilibre ne doit pas cacher les réalités du marché : la production mondiale ne restera pas longtemps en situation de pénurie et approche maintenant d'un niveau plafond.

3. Les segments en phase de croissance

Ce dernier segment regroupe les activités d'élevage qui ont déjà réalisé leur décollage où la croissance constitue un réel potentiel, mais dont la croissance n'est pas encore assurée.

L'élevage de bœuf et de la vache laitière se trouve dans la première catégorie. Le marché de ces produits offre de réels débouchés comme le montrent les chiffres de croissance. Toutes les caractéristiques de ces marchés démontrent que la croissance va se poursuivre et que les produits d'alimentation vont profiter de celle-ci.

Tout porte à croire que l'élevage du porc a un potentiel de croissance et d'absorption de plus grandes quantités de produits pour animaux. Mais pour des raisons liées à la structure inadaptée de la production, en manque de moyens et de la volonté de ces éleveurs, les animaux ne peuvent pas être produits et distribués de façon durable et stable.

Pourtant, l'utilisation plus intensive des produits d'alimentation serait un facteur déterminant pour l'amélioration de la qualité de la production et pour sa diffusion à plus grande échelle.

Fiche de synthèse Thaïlande**Environnement**

Favorable à l'introduction de nouveaux produits à haute teneur technologique ; pays très ouvert sur l'occident ; forte concurrence de multinationales (telle CP).

Le marché

B = Baht thaïlandais

Les matières premières utilisées : maïs (B. 3,8) ; graines de soja (B. 7,44) ; farine de poisson (B. 14) ; remplaçant de lait (B. 23) ; lactosérum (B. 16) ; poudre de lait (B. 55) ; huile de soja (B. 25) ; saindoux (B. 8) ; huile de palme (B. 16) ; huile de poisson (B. 17).

Les produits fabriqués :

- porcelets : 20 à 23 % de protéines et 6 à 10 % de matières grasses ;
- crevettes : mélange de poudre de poisson, poudre de soja, graisse de poisson, graine de soja ; utilisation progressive de poudres de lait et lactosérums doux (prix : B. 25) ;
- veaux : sous la mère jusqu'à 1 mois puis remplaçant de lait de vache (prix : B. 21 à 26).

Les plus gros fabricants : Charoen Pokphand, Cargill.

Formalités : enregistrement en tant que supplément de matière grasse auprès du Feed Quality Control (DLD) : 1 mois ; taxe à l'importation : 10 %.

Cible à viser

À court terme : porcelets et crevettes.

À moyen terme : veaux.

Une vue générale de l'élevage au Vietnam

Porcins

On compte 14 millions de porcs, dont 1,5 millions de truies. La viande de porc occupe 80 % des viandes produites. Les statistiques de la FAO montrent l'importance du porc dans le Sud-Est asiatique : + de la moitié de l'effectif mondial. L'élevage se caractérise par sa faible productivité qui est environ la moitié de celle des pays européens, avec des différences considérables selon les pays.

Le Vietnam, deuxième par l'effectif, compte à la fois les deux types d'élevage : extensif et familial.

13 millions de porcs (effectif en croissance régulière de 3 à 4 % par an) sont élevés dans des troupeaux relativement importants de l'État, des provinces, des districts, des coopératives et dans des élevages individuels de 1 à 2 truies ou quelques porcs d'engraissement.

Cet élevage familial qui représente 80 à 90 % de la production nationale est rarement décrit, pourtant il mérite une certaine attention.

Cet élevage est encouragé par l'État puisqu'il représente de nombreux avantages :

- le porc est le principal fournisseur de viande de l'État ;
- le fumier est indispensable à la culture du riz ;
- les risques liés à la pathologie, aux aléas alimentaires pèsent moins à l'État s'il sont répartis sur une multitude de foyers qui élèvent chacun 1 à 3 porcs.

Le Vietnam fait aujourd'hui de l'exportation de carcasses de porc un objectif prioritaire. Les carcasses fournies par les élevages familiaux sont de qualité insuffisante. Certaines initiatives consistent à faire naître dans ces élevages industriels des porcelets de type génétiques appropriés et passer des contrats avec les familles pour l'engraissement des animaux. La coopérative récupère ensuite les porcs pour les abattre et les conditionner à l'exportation.

L'alimentation porcine au Vietnam connaît de nombreux problèmes venant notamment des protéines. Les techniques insuffisantes d'extraction des protéines entraînent la présence d'éléments tels que :

- sucrose, raffinose, stachyose, fructose et lactose (non digestibles)
- aflatoxine (provoquant des maladies du foie chez le porc).

De même, l'utilisation répandue du manioc entraîne la production d'une viande à haute teneur en eau.

Bovins

Il y a environ 3,2 millions de têtes. On utilise les bovins dans les travaux des champs comme force de traction. Il y a très peu de bovins laitiers, environ 10 000 têtes dans tout le pays, ce qui est minime.

Avec les buffles, les bovins sont une des principales sources de traction pour l'agriculture. Pour les paysans, la viande n'est qu'un sous-produit "occasionnel".

À la différence de la Thaïlande, le Vietnam n'a pas encore changé ses habitudes de consommation. Ainsi, suivant la tradition culinaire vietnamienne, la viande de bœuf est rarement au menu. Peu d'efforts sont donc faits pour encourager cet élevage.

Bovins laitiers

L'effectif est faible. Il a été estimé à 12 000 têtes. Les 2/3 de cet effectif sont localisés au Sud Vietnam. 6 000 têtes sont à la périphérie d'Ho Chi Minh Ville. Cet élevage du Sud est dynamique, conduit par des privés en général (85 % du troupeau laitier). Il s'agit de petites unités (1 à 5 vaches) associant plusieurs activités (maraîchage, élevage porcin...).

Conclusion

Les responsables vietnamiens auraient souhaité développer rapidement des élevages de type industriel mais ils ont eu la sagesse de renoncer. Le pays serait devenu trop dépendant de l'extérieur pour les activités satellites (banques, constructeurs, fabricants de matériels, d'aliments, de produits, de logiciels...) entraînant le risque de détruire brutalement la société rurale.

Ainsi, persistent des élevages familiaux importants. Ils ont leur points faibles, mais ils contiennent en eux les germes de leur propre développement : un certain nombre d'excellents animaliers, des types génétiques assez nombreux pour faire face à des besoins diversifiés, une grande ouverture d'esprit de nombreuses familles, une grande capacité de travail.

Cependant, un effort sur l'élevage familial ne conduit pas obligatoirement à la condamnation de l'élevage hors-sol. Les responsables vietnamiens songent à présent à la complémentarité et à l'interconnexion des 2 systèmes. En effet, pourquoi ne pas imaginer un élevage industriel modeste, inséré dans le tissu social, qui entraînerait l'élevage familial dans son sillage ?

Ainsi de nombreux stagiaires ont été envoyés en occident, la présence d'experts devient recherchée. De nombreux organismes officiels et chercheurs étrangers collaborent étroitement.

Fiche de synthèse Vietnam

Environnement

Méthodes d'élevage encore marginales ; pays aux prémices de son ouverture ; fortes lenteurs administratives.

Le marché

Les matières premières utilisées : résidus agricoles ; poudre de poisson (5 500 VND) ; poudre d'os et de viande (7 000 VND) ; riz (2 000 à 3 000 VND) ; maïs (1 200 à 1 600 VND) ; soja (3 000 à 4 000 VND) ; huile de soja (16 000 VND/litre) ; huile d'arachide (9 000 VND/litre).

Les produits fabriqués : uniquement des matières brutes mélangées principalement par les éleveurs eux-mêmes. Pour les quelques produits industriels : pré-starter (de 4 à 6 kilos) : 4 200 VND/kg ; pré-starter (de 7 à 10 kilos) : 3 500 VND/kg ; starter (de 10 à 25 kilos) : 2 000 VND/kg.

Les principaux fabricants : Procong co, CP, Animex, Vifoco.

Formalités : enregistrement au département de la santé animale et au Ministère de l'Agriculture et de l'Industrie alimentaire (compter 30 jours) ; taxe d'importation : prix CIF x 20 %.

Perspectives

L'offre locale en produits d'allaitement pour jeunes animaux étant nulle, les besoins sont très importants. Cependant, la priorité est aux aliments pour animaux adultes, à fort taux de protéines. Le marché porcin est prometteur mais il faudra s'y intéresser dans 2-3 ans.

Une vue générale de l'élevage à Taiwan**Porcins**

En avril 1994, la production porcine s'élevait à 9 898 756 têtes pour 29 123 élevages. Depuis 1992, cette production connaît une croissance régulière de 1,1 % par an.

Répartition géographique

Les principaux élevages sont concentrés au sud du pays. Les provinces de Yunlin, Tainan, Kaoshiung et et Pintung regroupent à elles seules 61 % du nombre total d'élevages porcins de Taiwan et produisent 66 % de la production porcine totale.

Les plus gros élevages (+ de 5 000 têtes) se trouvent à Pintung (23,57 %), Tainan (17,07 %), Changhua (17,07 %) et Yunlin (14,63 %). Ils sont généralement la propriété de conglomérats industriels fabriquant de l'aliment animal aux sachets de viande surgelée.

Les races porcines

4 races sont élevées à Taiwan : Hampshire, Duroc, Landrace et Yorkshire. Les croisements de race sont interdits.

Destination de la viande

Les élevages locaux couvrent largement la demande interne (7 625 509 têtes sont pour la consommation locale) et exportent la moitié de la production totale (5 574 491 pour l'exportation) (chiffres de 1993).

- Pays importateurs de porcs taiwanais : Thaïlande, Malaisie, Philippines et depuis 1990 Vietnam (les porcs taiwanais sont réputés de bonne qualité, résultat de mesures strictes sur la pureté génétique des bêtes élevées).

- Pays importateurs de viande de porc : Hong Kong et le Japon (40 % de leur consommation de viande de porc est d'origine taiwanaise).

Le porc taiwanais est en effet très apprécié pour la particularité de son goût (viande tendre, petites venures, quantités de matière grasse). Ainsi, situé à de nombreux problèmes de maladie des truies due à une pollution des eaux, le gouvernement s'est attaché à résoudre ces problèmes de qualité de la viande en lançant un projet de mise en place d'équipement pour le retraitement des eaux.

Bovins

En 1993, la production de vaches laitières était de 100 000 têtes contre 15 000 têtes de bœufs.

L'élevage laitier**Stratégie**

La stratégie actuelle des autorités locales est de développer l'élevage de vaches laitières. Depuis 10 ans, les Taiwanais se sont familiarisés aux produits laitiers et les consomment sous forme de crème glacée, fromage (La vache qui rit et gruyère), lait en brick et yogurts. Consciente des qualités nutritionnelles du lait, la population locale a rapidement adopté ce produit comme un "bienfait à l'occidentale".

Certains noms de marques sont révélateurs par exemple "longévité" pour du lait en conserve.

la consommation annuelle per capita se répartit de la manière suivante :

- lait de soja : 16,56 litres - lait frais : 11,97 litres

La production laitière locale étant insuffisante (275 000 tonnes/an soit 18 % de la consommation totale), 82 % du lait consommé est importé. On comprend donc aisément la volonté d'inciter le développement de l'élevage.

Les animaux

Il n'existe à Taiwan qu'une seule race de vache : la race Olstein. Les petits sont sevrés à l'âge de 4 semaines. L'alimentation est essentiellement un remplaçant de lait (25 % de graisses, 25 % de protéines) que l'on administre à l'animal dès l'âge d'une semaine.

Conclusion

Taiwan est un pays qui reste encore très ancré à ses racines chinoises, l'agriculture en est une. Par sa taille, le pays est contraint à importer la majorité de ce qu'il consomme. Les autorités visent donc à développer une agriculture intensive.

Pour l'instant, l'élevage est peu important mais il tend à accroître sa productivité. Taiwan semble donc un marché prêt à s'ouvrir à des produits d'élevage à haute teneur technologique.

Fiche de synthèse Taiwan**Environnement**

Favorable à l'introduction de produits technologiques pour jeunes animaux ; pays très ouvert sur l'occident ; économie en période de récession.

Le marché

Les matières premières utilisées : huile de soja (entre 3,91 FRF et 4,36 FRF/kg) ; huile de palme (4 632 FRF le baril) ; suif (2,99 FRF) ; saindoux (de 2,72 FRF à 2,99 FRF) ; maïs (0,71 FRF) ; sorgho (0,67 FRF) ; poudre de poisson (entre 2,44 et 2,99 FRF) ; poudre de viande et d'os (entre 2,07 et 2,18 FRF) ; poudre de lait (1 500 NTS/20 kg) ; lactosérum en poudre (440 USD/tonne) ; soja (1,11 FRF).

Les produits fabriqués : les principales matières utilisées sont le maïs, la poudre de soja, suif ou saindoux ; les prix sont de 4,5 FRF le kilo de creeper et 2 FRF le kilo de starter.

Les plus gros fabricants : CP, Cargill, Bayer.

Formalités : analyses produit, enregistrement et attribution d'une taxe à l'importation nécessitent de 1 à 3 mois.

Perspectives

Le marché des porcelets semble très prometteur.

TABLEAU APS

EXERCICES	DÉPENSES GARANTIES	DÉPENSES ENGAGÉES	DÉPENSES PRISES EN COMPTE	RECETTES	AMORTISS.	SOLDE	QUOTITÉ	INDEMNITÉS (+) OU REVERSEMENT (-)	PRIME
Période de garantie									
1996									
Période d'amortissement complémentaire									
1997									
1998									
TOTAL									

FAX MESSAGE



AURAY, le 19 / 09 / 1999

De : André LEREC
Attn : NUTRIL

N/REF : Cotation N° 96/732

Bonjour,

Nous vous remercions de votre demande de prix et vous communiquons ci-après notre meilleure offre de transport à destination d'Extrême Orient.

Marchandise : Poudre de lait non périssable en 20' et 40' dry.

Compagnie maritime de notre choix
Embarquement au Havre

		20' dry	40' dry
AURAY / FOB LE HAVRE	FRF	5 900	6 120
FRET MARITIME LHV / HONG KONG	USD	625	825
BANGKOK	USD	810	1 200
KAOSHIUNG	USD	625	825
SINGAPOUR	USD	710	930

En sus : assurance : 0,45 % de 110 % de la valeur C et F.

Sentiments dévoués.

Caractéristiques techniques

CONTENEUR MARITIME	Dimensions extérieures	Dimensions intérieures	Volume intérieur	Masse chargeable	Nombre de palettes	
					800 × 1200	1000 × 1200
"20 pieds"	20' × 8' × 8'	selon parois, environ	31 à 32 m ³	18 t	11 t	10 t
	606 × 244 × 244	594 × 234 × 225 cm				
"40 pieds"	40' × 8' × 8'	environ	62 à 64 m ³	27 t	23 à 25	20
	1219 × 244 × 244 cm	1204 × 234 × 225 cm				
	40' × 8' × 8'6"	environ	65 à 67 m ³	27 t	23 à 25	20
	1219 × 244 × 259 cm	1204 × 234 × 238 cm				

Contre cette LETTRE DE CHANGE
 stipulée SANS FRAIS
 veuillez payer la somme indiquée
 ci-dessous à l'ordre de

À _____ LE _____

MONTANT POUR CONTRÔLE	DATE DE CRÉATION 18/01/97	ÉCHÉANCE	L.C.R. seulement	F. MONTANT
			RÉF. TIRÉ	
R.I.B. du TIRÉ			DOMICILIATION	
code établ.	code guichet	N° de compte	Droit de Timbre et Signature	
Valeur en		clé RIB		
		NOM		
		et ADRESSE		
		DU TIRÉ		

ACCEPTATION OU AVAL ▲ Ne rien inscrire au-dessus de cette ligne ▼